

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL
DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE

PROJET DE DÉVELOPPEMENT DU SITE ET DE MODERNISATION
DE LA MAISON DE RADIO-CANADA

par :



Corporation Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée



Illustration Ron Rayside

Paroisse Saint-Pierre-Apôtre

4 décembre 2008

TABLE DES MATIÈRES

<i>1. NOTRE INTÉRÊT POUR LE PROJET</i>	<i>3</i>
<i>2. NOTRE OPINION SUR L'ENSEMBLE DU PROJET</i>	<i>6</i>
<i>3. NOS PRÉOCCUPATIONS</i>	<i>8</i>
<i>4. NOS RECOMMANDATIONS</i>	<i>16</i>
<i>ANNEXE : PRÉSENTATION ET COORDONNÉES DES ORGANISMES</i>	<i>18</i>

1. NOTRE INTÉRÊT POUR LE PROJET

1.1. Nous intervenons en tant que voisins immédiats du site de Radio-Canada.

Saint-Pierre-Apôtre, c'est plus qu'une église ou un clocher. C'est tout un quadrilatère, situé directement face au site de Radio-Canada du côté nord du boulevard René-Lévesque. Ce quadrilatère est habité. Le Centre St-Pierre, la paroisse Saint-Pierre-Apôtre et les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, ont donc décidé de prendre la parole et de présenter ce mémoire.

Le quadrilatère est ceinturé par les rues de la Visitation et Panet, à l'ouest et à l'est, et par les rues Sainte-Rose et René-Lévesque, au nord et au sud. Sur ce vaste terrain sont érigés l'église et sa sacristie, le presbytère et la maîtrise où résident les oblats, le Centre missionnaire oblat et l'ancienne école où est installé le Centre St-Pierre.

1.2. Nous intervenons en tant qu'acteurs impliqués dans le développement du quartier depuis 160 ans. D'une part, comme communauté religieuse, comme paroisse et comme institution scolaire qui ont accompagné les gens de ce quartier tout au long de son histoire. D'autre part, comme centre de formation et d'intervention sociale, le Centre St-Pierre, qui a soutenu, depuis 35 ans, les organismes communautaires du quartier et qui a aussi participé à la mise en place d'un bon nombre d'entre eux. Enfin, comme résidents du quartier, puisque plus d'une vingtaine d'oblats habitent toujours la maison Saint-Pierre.

Saint-Pierre-Apôtre constitue la première paroisse érigée par Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée en Amérique du Nord. Arrivés au Canada en 1841, les Oblats s'installent à Saint-Pierre-Apôtre en 1848 à la demande de Mgr Bourget. Les Oblats ont joué un rôle majeur dans le soutien de toute la population ouvrière du quartier par différentes actions sociales et par la mise sur pied de différentes œuvres, notamment la Jeunesse ouvrière catholique (JOC). Ils se sont aussi engagés dans l'éducation formelle des jeunes d'abord, par l'installation de la maîtrise, une école, de la rue Visitation et ensuite, par la construction de l'école de la rue Panet. L'enseignement avait été confié aux Frères Maristes.

En 1996, compte tenu de sa localisation au cœur du village gai, l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre a décidé d'opter pour l'ouverture aux réalités du milieu qui l'entoure et pour l'accueil inconditionnel de toute personne en quête de Dieu, y compris celles qui ne trouvent pas leur place ailleurs, et cela sans aucune exception : gais, lesbiennes, personnes vivant avec le VIH-SIDA, toxicomanes, prostitué-es, personnes divorcées, anciens religieux,

itinérants, jeunes de la rue, etc. Chaque semaine, les célébrations dominicales rassemblent près de 200 fidèles provenant de la grande région métropolitaine - et même de partout au Québec. Ainsi, encore aujourd'hui, les Oblats continuent d'assurer une présence pastorale auprès des gens appauvris ou exclus en animant cette communauté chrétienne dynamique.

Ils ont aussi poursuivi leur œuvre sociale en soutenant, en partenariat avec des laïcs, le Centre St-Pierre qu'ils ont fondé il y a 35 ans et dont la mission vise l'éducation populaire dans une perspective chrétienne. Important carrefour des mouvements sociaux et populaires, le Centre St-Pierre rayonne aujourd'hui sur tout le Québec par ses activités de formation et d'accompagnement des personnes travaillant dans les organismes communautaires. Le Centre privilégie ainsi les populations appauvries et exclues ainsi que ceux et celles qui travaillent avec elles.

En 2005, les Oblats ont installé, rue de la Visitation, le Centre missionnaire oblat (CMO) dont la mission consiste à favoriser la solidarité internationale à travers le réseau international des Oblats et à soutenir des projets de pastorale et de développement dans le Tiers Monde. Les projets retenus visent notamment la participation locale, la défense des droits humains, la recherche de solutions durables ou encore, les projets qui ont comme but premier la formation.

1.3. Nous intervenons aussi au nom de ce site historique classé au caractère patrimonial exceptionnel.

Depuis 1977, la totalité du quadrilatère Saint-Pierre est classée site historique en vertu de la Loi sur les biens culturels. On parle du terrain et des divers bâtiments qui y sont érigés comprenant l'église et sa sacristie, le presbytère, la maîtrise, l'ancienne école, etc. En 2005, La Ville de Montréal dans son «*Évaluation du patrimoine urbain*¹» a, elle aussi, reconnu sa valeur patrimoniale exceptionnelle.

Au fil des ans, les Oblats ont su préserver le caractère unique de ce site historique de très grande valeur. La cohérence et l'homogénéité des divers bâtiments érigés au fil du temps l'illustrent nettement.

Ce site est un témoin vivant de l'existence du « faubourg à m'lasse » qui a été en grande partie démoli pour faire place à Radio-Canada.

¹ Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Direction du développement urbain, Division du patrimoine et de la toponymie, Évaluation du patrimoine urbain de Ville-Marie, 2005.

1.4. Finalement, nous intervenons parce que nous sommes porteurs d'un projet de développement économique communautaire à composantes éducatives, culturelles, spirituelles et sociales pour le quadrilatère Saint-Pierre et parce que nous sommes solidaires d'un autre projet voisin, le projet de « Centre communautaire Sainte-Brigide ».

Il existe plusieurs projets de développement économique communautaire en émergence dans le quartier. Les projets de l'« Îlot Saint-Pierre-Apôtre » et du « Centre communautaire Sainte-Brigide » n'en sont que deux exemples. Ils se distinguent toutefois par leur grande proximité avec le projet de Radio-Canada. Ces projets de développement communautaire, bien que n'ayant pas l'envergure financière du projet de Radio-Canada, représentent tout de même plusieurs dizaines de millions de dollars. Ils contribueront, eux aussi, à dynamiser le secteur.

Ainsi, le projet de « Centre communautaire Sainte-Brigide » avec ses trois phases de développement représente à lui seul plusieurs dizaines de millions de dollars. Mentionnons que la phase 1 à elle seule représente plus de 20 M \$. Les travaux de la phase 1 devraient commencer en 2009 sur l'actuel emplacement du stationnement longeant le boulevard René-Lévesque.

Par ailleurs, depuis le printemps 2007, le Centre St-Pierre, en collaboration avec la corporation Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, avec l'appui de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre et d'un ensemble d'organismes du milieu et de la finance solidaire a amorcé une démarche afin d'élaborer un projet d'ensemble pour le quadrilatère Saint-Pierre.

En effet, les Oblats travaillent et participent avec le Centre St-Pierre à la préparation de différents projets pour assurer l'avenir de l'Îlot Saint-Pierre, pour garantir la poursuite de leur héritage historique d'engagement envers les gens du quartier ainsi que la préservation de ce patrimoine culturel et architectural. Les fins que poursuivront ces projets seront l'éducation, la culture, l'organisation communautaire, la santé, le soutien aux organismes du quartier, l'aide et l'offre de services aux personnes défavorisées et le service à la communauté chrétienne.

2. NOTRE OPINION SUR L'ENSEMBLE DU PROJET

Nous saluons la volonté de Radio-Canada de re-développer ce site, de rebâtir là où cela a été détruit et, pour reprendre les mots de Dinu Bumbaru d'Héritage Montréal, « à apporter une réparation attendue depuis une quarantaine d'années » dans le quartier à « ce lieu qui est endetté, qui est hypothéqué pour avoir fait disparaître un quartier important ».

Nous partageons les objectifs de Radio-Canada visant à « respecter les besoins de la communauté environnante » et de « réintégrer le site au quartier ».

Nous apprécions particulièrement l'idée de ramener des familles dans le quartier, la volonté d'assurer une mixité sociale, la perspective de raccrocher le site au quartier, la création d'espaces verts et de parcs, la volonté d'attirer des commerces de proximité et de renforcer l'économie locale, l'intégration d'une approche de développement durable.

Nous avons aussi apprécié l'ouverture de Radio-Canada envers le milieu qui s'est manifestée par une démarche de consultation du milieu et par la mise en place par Radio-Canada d'un comité-conseil composé de représentants des organismes du milieu. Nous avons eu, nous-mêmes, de bons contacts avec la firme Coprim ainsi qu'avec Radio-Canada.

Nous partageons les 28 recommandations formulées par le comité-conseil. Certaines d'entre elles nous interpellent davantage, particulièrement celles visant à :

- Donner un élan au quartier, en contribuant au développement de son économie et de sa mixité à tous les niveaux (résidentiels, services de proximité, activités récréatives, activités culturelles, pôle d'emploi du secteur créatif, ...);
- Assurer une diversité de ménages dans le quartier et sur le site, en répondant aux besoins en logement particulièrement des ménages à faibles et modestes revenus, des familles et des aînés;
- Développer des partenariats entre Radio-Canada, les organisations locales et les entreprises collectives du quartier pour accroître les retombées économiques locales (formation, emploi, partage d'infrastructures, ...);
- Réduire l'impact (visuel, éolien, ensoleillement) de la densité et de la hauteur de façon à assurer une transition harmonieuse avec les édifices voisins, en travaillant l'architecture des bâtiments et en privilégiant l'implantation des bâtiments de plus forts gabarits sur Viger;

- Assurer l'accès, sur le site ou dans le voisinage, à des services de proximité essentiels à la qualité de vie des résidents et des travailleurs dont une variété de commerces de proximité, d'écoles et de garderies.

Sans refaire toute l'histoire du quartier, nous voulons aussi appuyer toutes les revendications qui veulent qu'on profite de ce **ré-développement** pour remettre à la population du quartier une partie de ce qu'on lui a enlevé. Comme plusieurs l'on dit, « *La Société Radio-Canada, mais aussi le gouvernement fédéral ainsi que la Ville de Montréal lui en doivent une* ».

N'oublions pas que, pour faire de ce secteur du quartier un **territoire public**, « en 1963, plus de 678 familles, soit près de 5 000 personnes, sont expropriées, et un peu plus de 260 immeubles sont rasés afin de faire place aux imposantes infrastructures de la Société Radio-Canada. Parmi ces immeubles démolis, nous trouvons des logements, près d'une dizaine de restaurants, quelques garages et une vingtaine d'usines. L'atelier du sculpteur québécois Armand Vaillancourt passera aussi sous le pic des démolisseurs. »²

Nous comprenons que la Société Radio-Canada se trouve dans un cadre financier contraignant, ce qui la force à envisager la vente d'actifs, de ces terres publiques pour financer sa modernisation. Toutefois, cette prémisse et cette logique nous rendent pour le moins mal à l'aise. La Société Radio-Canada est le radiodiffuseur public national. Nous croyons qu'il relève des pouvoirs publics, du gouvernement fédéral de la soutenir à ce niveau en lui donnant les moyens de le faire. Autrement, cela laisse la triste impression que le quartier doit, une deuxième fois, être mis à contribution pour assurer le développement de la société d'État.

Soyons sans équivoque. Nous souhaitons vivement ce re-développement pour le quartier et pour sa population. Nous croyons que ce projet a de grandes qualités et qu'il présente des opportunités indéniables pour le quartier.

Nous croyons toutefois que certaines questions méritent qu'on leur accorde une plus grande attention tant dans le **plan directeur** proposé par Radio-Canada que dans le futur **accord de développement** à conclure entre Radio-Canada et la Ville de Montréal ou dans un éventuel **plan d'aménagement du territoire** par l'Arrondissement Ville-Marie, tel que mentionné lors des séances d'information par le directeur des Services d'urbanisme de l'arrondissement, Monsieur Sainte-Marie. Si on lui apporte les ajustements nécessaires, ce projet pourrait devenir un véritable modèle de développement.

² Conseil du patrimoine religieux, Balladodiffusion : Visite de l'église Saint-Pierre-Apôtre, transcription écrite de la visite, 2008, page 4. On peut aussi consulter les Archives de Radio-Canada à <http://archives.radio-canada.ca/societe/histoire/clips/5953/> et voir le reportage de Jean Ducharme qui a visité le quartier avant qu'il ne soit démoli et qui a rencontré des expropriés.

3. NOS PRÉOCCUPATIONS

Les préoccupations que nous portons découlent des options que nous avons prises et des solidarités que nous avons développées avec les personnes appauvries et exclues du quartier d'abord, mais aussi de tout le Québec grâce au rayonnement de la paroisse dans la grande région de Montréal et aux formations et accompagnements du Centre St-Pierre en appui à tout le mouvement communautaire du Québec ainsi qu'à son implication historique avec les personnes itinérantes.

Nous croyons qu'une société qui fait sens doit chercher à développer les solidarités humaines et qu'elle doit se préoccuper du sort et de la dignité des personnes et des familles, particulièrement celles qui sont marginalisées, exclues et appauvries, non seulement à l'époque des guignolées, mais tout au long de l'année.

Comme l'indique la mission du Centre St-Pierre, «nous sommes engagés dans les valeurs évangéliques de la justice sociale et de la dignité humaine, de la démocratie, de la solidarité (...) et de la spiritualité».

La rentabilité économique d'un projet comme celui que nous avons devant nous, particulièrement dans un quartier comme celui du Centre-Sud, ne saurait être le critère ultime auquel toute autre considération devrait être soumise. Nous suggérons qu'il faut aussi chercher à évaluer son impact social sur les populations touchées.

Nos préoccupations sont regroupées sous quatre thèmes : la mixité sociale, notamment sous l'angle du maintien des familles et des gens qui résident déjà dans le quartier, et ce, qu'ils aient ou non une adresse; l'intégration du projet au quartier existant; la question du patrimoine et du devoir de mémoire pour l'histoire du Faubourg à m'lasse et de ses habitants; et finalement, certaines questions qui influenceront la qualité de vie pendant et après les travaux.

3.1. Le maintien des familles et des gens qui résident déjà dans le quartier

Notre quartier en est un de contrastes où se côtoient et où vivent ensemble des gens plus aisés, des personnes marginalisées, exclues ou appauvries. Nous croyons que tous doivent y trouver leur place et les moyens d’y vivre dans la dignité. L’arrivée de nouvelles personnes et de nouvelles familles dans le quartier est grandement souhaitée. Nous souscrivons aux objectifs de mixité sociale et de rétention des familles mis de l’avant dans la Stratégie d’inclusion de la Ville de Montréal.

Toutefois, nous croyons aussi que dans un tel contexte de développement et de transformation, on devrait chercher à anticiper et se préparer à atténuer les effets parfois pervers que ces changements peuvent apporter.

À cet égard, nous croyons qu’on doit faire tout ce qui est possible pour que les familles et les gens qui y habitent déjà puissent demeurer dans le quartier, qu’ils y trouvent une qualité de vie améliorée et qu’ils puissent s’y épanouir. Pour y arriver, cela prend des ressources, des services et des équipements collectifs, mais aussi de l’embauche locale et des commerces accessibles à tous les budgets.

Il nous apparaît important que les résidents actuels du quartier, de quelque condition qu’ils soient, aient envie d’aller dans le site et qu’ils y trouvent ce dont ils ont besoin. C’est pourquoi nous nous demandons comment se fera l’arrimage entre les besoins actuels des résidents du quartier avec les ressources, les équipements collectifs et les services et commerces de proximité qui seront offerts sur le site.

3.2. Le logement social

De plus, à l’instar d’autres intervenants, notamment la table *Habiter Ville-Marie* et le Centre de Santé et de Services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance, compte tenu des besoins et de la situation qui prévaut dans le quartier en matière de logement, nous croyons qu’il importe de développer beaucoup plus de logements sociaux sur ce site que ce qui y est prévu présentement.

3.3. Le raccordement du site avec le quartier

À cet égard, le projet de Radio-Canada apparaît massif et pas suffisamment en phase avec le quartier existant et avec les bâtiments se trouvant à son nord entre Wolfe et Papineau. Il semble introverti, centré sur lui-même, sur Radio-Canada, son image et sa culture et peu orienté vers le quartier. À plus d'une reprise lors des séances d'information, n'a-t-on d'ailleurs pas mentionné que « *le plan directeur visait d'abord à mettre la Maison Radio-Canada en valeur* » et qu'« *on a voulu créer un écrin* »³ autour d'elle.

Par ailleurs, le lien entre le projet et son environnement semble être davantage fait avec le boulevard René-Lévesque qu'avec ce qui se trouve de l'autre côté de la rue et à sa périphérie. On ne semble pas avoir suffisamment pris en considération comment les gens vivant autour du site vont ressentir cette présence.

3.4. L'accessibilité aux gens du quartier, les services et les commerces de proximité

Les résidents actuels du quartier devraient être attirés par le site, avoir envie de s'y promener et s'y sentir les bienvenus. Parallèlement, les résidents futurs doivent avoir envie de sortir de son enceinte pour participer à la vie du reste du quartier.

Dans le cadre de l'implantation de nouveaux équipements collectifs et de nouveaux services de proximité ne devrait-on pas aussi inclure la périphérie du site dans la démarche de planification afin de favoriser les transitions et une plus grande fluidité entre le quartier actuel et le nouveau développement?

Par ailleurs, comment fera-t-on pour assurer, à l'intérieur du site de Radio-Canada, la présence d'une diversité de commerces accessibles à toutes les bourses ?

3.5. Les places publiques et les équipements collectifs

La Place de l'image dans le prolongement de la rue Panet ne pourrait-elle être une Place du Faubourg, un lieu d'articulation du lien entre le projet et le quartier ? Ne pourrait-il y avoir dans cet espace un ensemble d'éléments créatifs, artistiques, sculpturaux, photographiques et éducatifs pour rappeler l'histoire de ce quartier ?

³ Transcription de la séance de la soirée du 24 novembre 2008, page 89, lignes 3530 à 3535.

Les Places de l'onde et de la musique pourront-elles recevoir des équipements collectifs socioculturels et sportifs (piscine, barboteuse, aires de jeux, etc.) pour les familles, les enfants et les résidents actuels du quartier?

3.6. Les retombées économiques et commerciales

On semble espérer des retombées économiques pour le quartier, mais elles apparaissent plus indirectes que directes, quand elles ne semblent pas s'inscrire en compétition avec ce qui existe déjà. Nous pensons, par exemple, aux commerces existants sur Sainte-Catherine, sur Amherst et dans le voisinage.

Pourquoi ne pas encourager et soutenir l'installation d'entreprises collectives (économie sociale et solidaire) sur le site par la mise en place de mesures incitatives? Ne pourrait-on pas aussi envisager des mesures pour encourager l'embauche locale?

THÈME 3 : LA MÉMOIRE, L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE

Par ailleurs, il y a le devoir de mémoire, de commémoration et de remise en lumière de la vie des gens et d'un quartier qui avait plus de 200 ans d'histoire. En tant que radiodiffuseur public national, la Société Radio-Canada n'a pas qu'un rôle de diffuseur. Elle a aussi pour mission de « renseigner et d'éclairer »⁴. Elle doit donc aussi assumer son rôle éducatif. Par conséquent, dans son projet, elle devrait donc consacrer une place importante à cette mémoire collective essentielle et à l'éducation du public sur l'histoire du quartier et de ses gens.

Aussi, le plan directeur, l'accord de développement et le plan d'aménagement pourraient prendre davantage en considération le quadrilatère Saint-Pierre-Apôtre compte tenu de sa valeur patrimoniale exceptionnelle et de son caractère historique, et ce, d'autant plus que l'église Saint-Pierre-Apôtre forme avec la tour de Radio-Canada et le pont Jacques-Cartier « *le réseau de références visuelles qui identifie le quartier* »⁵.

En plus du classement effectué par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en vertu de la Loi sur les biens culturels, la très grande valeur patrimoniale du quadrilatère a été reconnue tant par la Fondation du patrimoine religieux que par la Ville de Montréal.

⁴ Sommaire du plan d'entreprise de CBC – Radio-Canada 2008-2009 à 2012-2013, page 34, extraits de la Loi sur la radiodiffusion traitant des dispositions relatives à la Société Radio-Canada. Consulté sur Internet à <http://www.cbc.radio-canada.ca/documents/plan/index.shtml>

⁵ Daoust – Lestage, Le développement du site et la modernisation de la maison de Radio-Canada, novembre 2007, page 3.

Ainsi, la *Synthèse historique et évaluation patrimoniale des ensembles conventuels de Montréal* (2002) réalisée par la Fondation du patrimoine religieux, Mission Patrimoine, le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Montréal mentionne que « *la Résidence Saint-Pierre-Apôtre sur la rue de la Visitation, voisine de l'église du même nom, est incontournable dans l'œuvre des Oblats et à l'échelle de l'îlot paroissial. Elle fait partie d'un ensemble historique et architectural. On y compte l'église, la sacristie, le presbytère, la maîtrise et l'école St-Pierre.* » (Page 33) Celle-ci obtient une cote de 90, ce qui la place 4e au classement des ensembles conventuels de Montréal et lui vaut une mention « exceptionnelle » pour sa valeur architecturale. Elle figure ainsi au nombre des douze trésors identifiés dans le rapport.

De plus, dans *l'Inventaire des lieux de culte du Québec* (2006) de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, l'église obtient la cote A, soit « Incontournable ».⁶

Enfin, le document *Évaluation du patrimoine urbain de Ville-Marie* (2005) et le *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal* (2006), réalisés par le Service de mise en valeur du territoire et du patrimoine, Direction du développement urbain, Division du patrimoine et de la toponymie, placent le quadrilatère sous juridiction municipale en tant que site de valeur patrimoniale exceptionnelle et ils considèrent l'église, la maîtrise, la résidence et l'ancienne école (le 1212, rue Panet)⁷ comme des immeubles d'intérêt patrimonial à caractère exceptionnel.

Le quadrilatère Saint-Pierre-Apôtre représente donc, au nord, une interface importante entre le quartier et le projet de Radio-Canada. Le quadrilatère Saint-Pierre pourrait servir de trait d'union entre le passé, le présent et le futur.

Ce site n'est pas qu'historique, il est encore habité et bien vivant. Près de 170 000 personnes le fréquentent chaque année. Aussi, par la portée régionale et provinciale des actions tant de la paroisse que du Centre St-Pierre, il rayonne bien au-delà du quadrilatère.

⁶ Fondation du patrimoine religieux du Québec, *Inventaire des lieux de culte du Québec* – Fiche de l'église Saint-Pierre-Apôtre, mise à jour Septembre 2006, Consulté sur Internet le 20-11-08 à <http://www.lieuxdeculte.qc.ca/>

⁷ Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Direction du développement urbain, Division du patrimoine et de la toponymie, *Évaluation du patrimoine urbain de Ville-Marie*, 2005; Division du patrimoine et de la toponymie de la Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal* – base de données sur le patrimoine, Données mises à jour le 2 juin 2006, Consulté sur Internet le 20-11-08 à <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/>

Pensons à l'église Saint-Pierre où les paroissiennes et les paroissiens viennent par centaines chaque dimanche, ce qui représente environ 10 000 personnes par an. Cette paroisse est reconnue pour son dynamisme, son accueil de toutes les personnes, en particulier celles qui sont exclues. Signe d'une grande vitalité et d'un enracinement qui lui permet d'être en phase avec le milieu qui l'entoure. En effet, qui aurait cru qu'elle serait ainsi aujourd'hui, il y a 35 ans, quand elle a perdu une très grande partie de ses fidèles à la suite des démolitions massives?

L'église fait aussi partie du réseau des églises ouvertes. De 12 h à 16 h chaque jour, les bénévoles accueillent toute personne qui souhaite y entrer peu importe sa condition, sa confession ou sa croyance. 7 000 personnes (employés de Radio-Canada, artistes en quête d'inspiration, itinérants, personnes cherchant un lieu de tranquillité ou de réflexion) viennent ainsi chaque année profiter de la beauté du lieu, de ce lieu d'accueil, de ce havre au cœur de la ville. L'église accueille aussi des centaines de personnes lors de concerts ou de manifestations culturelles.

Pensons aussi au Centre St-Pierre, véritable carrefour des mouvements sociaux et populaires, qui reçoit chaque année en ses murs près de 150 000 personnes. Pensons au Centre missionnaire oblat qui soutient des projets un peu partout à travers le monde et qui reçoit des missionnaires en visite. Pensons aux oblats qui continuent à vivre en ses murs.

Ce site, qu'on voit présentement du Mont-Royal, du pont Jacques-Cartier, en marchant sur René-Lévesque, pourrait et devrait être mis en valeur bien davantage qu'il ne l'est présentement. Ce site ne devrait pas être masqué, on ne devrait pas en boucher totalement la vue, ni l'écraser sous de hauts murs.

Il pourrait participer encore plus à la remise en lumière de l'histoire du quartier et de ses résidants. Or, cet important travail de mise en valeur devrait être le fruit d'un travail conjoint et de responsabilités partagées entre Radio-Canada, le gouvernement fédéral, l'Arrondissement Ville-Marie, la Ville de Montréal, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et, bien sûr, des propriétaires du quadrilatère, de la communauté chrétienne de Saint-Pierre-Apôtre et de la population du quartier afin d'assurer la survie à long terme et la mise en valeur de ce site historique exceptionnel et particulièrement de l'église.

Le poids de la survie d'un tel site ne peut reposer uniquement sur une communauté religieuse, un OBNL, une communauté chrétienne ou la population du quartier. **Il s'agit d'un patrimoine collectif qui devrait être une responsabilité collective.** Le projet de Radio-Canada pourrait ainsi fournir l'occasion d'agir en ce sens.

Compte tenu de l'arrivée anticipée d'une population nouvelle au sud de René-Lévesque, nous avons lancé des appels depuis un an au ministère de la Culture, à l'Arrondissement Ville-Marie et à Radio-Canada pour qu'ils tiennent compte de cet extraordinaire bâtiment que constitue l'église Saint-Pierre dans leur planification des équipements culturels collectifs futurs afin qu'ils soient un plus pour la population actuelle du quartier. Il est assez probable qu'avec le re-développement du site de Radio-Canada la valeur et l'intérêt pour le quadrilatère Saint-Pierre-Apôtre vont augmenter. Toutefois, les défis posés par le maintien de l'église demeureront, si cette dernière ne fait pas l'objet de mesures particulières.

À cet égard, ne pourrait-on pas profiter de cette conjoncture pour diversifier la vocation de l'église et l'intégrer aux équipements collectifs et au plan d'aménagement du quartier que l'Arrondissement entend élaborer?

Est-ce que les questions patrimoniales, de leur mise en valeur, de leur préservation et de leur rôle dans l'intégration du site au reste du quartier feront partie de l'accord de développement entre l'Arrondissement et Radio-Canada? On examine le caractère patrimonial de la Tour de Radio-Canada, mais il existe aussi un patrimoine qui se trouve tout à côté.

3.7. La hauteur des bâtiments

La hauteur proposée pour les édifices sur René-Lévesque nous préoccupe grandement. Ne risque-t-elle pas de créer une muraille qui écrasera tout simplement toutes les résidences, les logements, les commerces, le futur « Centre communautaire Sainte-Brigide » et le quadrilatère, en particulier, l'église et le clocher de Saint-Pierre situés du côté nord de René-Lévesque?

Qu'advient-il de l'ensoleillement, de la visibilité, des vents dans les environs? Qu'advient-il de la lumière dans l'église, particulièrement le matin quand elle resplendit du soleil qui traverse ses magnifiques vitraux?

3.8. La circulation et les stationnements

Les activités combinées dans tous les bâtiments de l'Îlot St-Pierre, notamment le Centre St-Pierre et l'église, attirent chaque année plus de 170 000 personnes. Nous sommes préoccupés de la diminution des stationnements dans le secteur. On n'a peu ou pas parlé lors des séances d'information des effets de la proposition d'élargir le trottoir de la rue Panet qui enlèvera quelque 25 autres cases de stationnement dans le secteur. Celles-ci s'ajouteront à celles qui disparaissent sur le boulevard René-Lévesque. Tout comme nos voisins, cette question nous préoccupe.

Nous sommes pour les mesures d'apaisement de la circulation et les mesures favorisant le transport collectif et le transport actif, mais compte tenu de la provenance régionale et suprarégionale des gens qui fréquentent l'église et le Centre St-Pierre, le stationnement est une problématique que nous devons prendre en compte.

3.9. La qualité de vie pendant la durée des travaux

Nous sommes préoccupés par les effets qu'auront sur nos activités 10 ans de travaux d'un chantier en phases. Nous sommes aussi inquiets des effets qu'auront ces travaux sur la qualité de vie de nos voisins tant au plan du bruit, de la poussière ou des bouchons qu'occasionneront, sur la rue René-Lévesque, sur la Panet et les rues avoisinantes, des travaux qui se dérouleront durant les 10 années suivant le début des travaux.

4. NOS RECOMMANDATIONS

THÈME 1 : MIXITÉ SOCIALE – MAINTIEN DE LA POPULATION ACTUELLE ET LOGEMENT SOCIAL

- 4.1. Nous appuyons la recommandation de la table « Habiter Ville-Marie » visant l'implantation de logements sociaux à une hauteur de 30 % des logements installés sur le site.
- 4.2. Nous croyons qu'il faudrait s'assurer que les familles et que les gens qui sont là pourront demeurer dans le quartier. Nous croyons qu'il importe de préserver la mixité sociale et le « vivre-ensemble » qui existe dans le quartier.

THÈME 2 : L'INTÉGRATION AU QUARTIER

- 4.3. À l'instar de la Table d'aménagement du Centre-Sud, nous pensons qu'on devrait améliorer les interfaces et la perméabilité du site avec les quartiers avoisinants (Faubourg Québec, le quartier au nord de René-Lévesque, le quadrilatère Saint-Pierre, ...) et qu'il faudrait travailler davantage son ouverture et son articulation avec le reste du quartier.

À cet égard, on devrait encourager le développement de services et d'équipements collectifs à la périphérie du site et la création de lieux d'interface entre le quartier et le nouveau développement.

- 4.4. En plus des besoins des travailleurs de Radio-Canada et des futurs résidents, nous pensons qu'il faut s'assurer que les commerces, équipements et services répondent aussi aux besoins des résidents actuels du quartier (nord de René-Lévesque, Faubourg Québec, ...) c'est-à-dire qu'ils soient diversifiés et accessibles à toutes les bourses.
- 4.5. Nous pensons qu'il faut se doter d'une stratégie de développement commercial qui favorise la complémentarité avec la dynamique commerciale existant sur les rues Amherst et Sainte-Catherine.
- 4.6. Nous croyons qu'il faut se doter d'une stratégie de développement des services et équipements collectifs qui favorise la complémentarité avec ce qui existe déjà.
- 4.7. Nous pensons qu'il faut appuyer le développement d'entreprises collectives (économie sociale et solidaire) et se doter de mesures d'encouragement qui favoriseront leur installation sur le site.

- 4.8. Nous croyons qu'il importe de favoriser l'embauche locale à toutes les phases du projet.

THÈME 3 : LA MÉMOIRE, L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE

- 4.9. Nous croyons qu'il faut inclure la dimension patrimoniale et le devoir de mémoire dans le plan directeur, dans l'accord de développement et dans un futur plan d'aménagement du territoire.
- 4.10. Étant donné que le quadrilatère Saint-Pierre-Apôtre représente, au nord, une interface historique importante entre le quartier et le projet de Radio-Canada. Nous pensons que le plan directeur, l'accord de développement et le plan d'aménagement devraient le prendre en considération tant pour le mettre en valeur que pour en faire un lieu d'articulation entre le passé, le présent et le futur compte tenu de sa valeur patrimoniale exceptionnelle.
- 4.11. Nous pensons qu'il faudrait réduire la hauteur des édifices en bordure de René-Lévesque.

CONCLUSION : POUR ASSURER LE RESPECT DES ENGAGEMENTS ET DES BÉNÉFICES POUR LA COLLECTIVITÉ

- 4.12. Nous appuyons la recommandation de la CDÉC Centre-Sud - Plateau Mont-Royal qui vise à élaborer, de concert avec le milieu, un Accord des bénéfiques pour la collectivité (ABC).
- 4.13. Nous trouvons des plus intéressantes l'idée proposée par la CDÉC Centre-Sud - Plateau Mont-Royal de mettre en place un comité élargi pour élaborer l'Accord de bénéfiques pour la collectivité.

Nous pensons toutefois qu'il serait intéressant de maintenir un comité de suivi pendant la mise en œuvre du projet, Ce comité pourrait réunir, non seulement des organismes de toutes les sphères d'activités du quartier (commerce, éducation, santé, emploi, patrimoine, etc.) et la Société Radio-Canada, mais aussi le ou les promoteurs-développeurs des nouveaux lots ainsi que l'Arrondissement Ville-Marie et la Ville de Montréal.

- 4.14. Finalement, tel que cela a été mentionné dans la lettre de Monsieur Michel Saint-Cyr, président de la Division immobilière de Radio-Canada, déposée en annexe du *Rapport synthèse de la concertation avec le milieu*, nous désirons souligner l'importance que soit mis en place un Fonds communautaire qui permettrait de soutenir des projets ou des initiatives sociales et locales.

1.1. LE CENTRE ST-PIERRE

1212, RUE PANET, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 2Y7

TÉLÉPHONE : 514-525-3561

COURRIEL : CSP@CENTRESTPIERRE.ORG

SITE INTERNET : WWW.CENTRESTPIERRE.ORG

RAYMOND LEVAC, DIRECTEUR GÉNÉRAL

LA MISSION

Le Centre St-Pierre a été fondé en 1973 par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, en réponse aux transformations du quartier Centre-Sud, aux besoins nouveaux des familles et des couples et de quête spirituelle exprimés par de plus en plus de gens. Le Centre St-Pierre est maintenant devenu une institution montréalaise qui rayonne sur tout le Québec.

Centre de formation et d'intervention sociale, son équipe de formation est spécialisée en développement organisationnel, en communication, en organisation communautaire, en développement personnel, en spiritualité au sens large et en spiritualité chrétienne. La priorité du Centre St-Pierre est la personne, dans ses aspects individuels et collectifs, dans ses besoins matériels et psychologiques, dans sa recherche de sens et dans sa soif de dignité, de justice et de transformation sociale. Carrefour multi-ressources, il est aussi une agora du mouvement social au Québec. Avec ses 15 salles de réunion, son laboratoire informatique et son Café Internet ouvert à toute la population du quartier, il est un véritable centre populaire des congrès où se rassemblent des organisations syndicales, des ordres professionnels, des organismes publics et parapublics, des associations et des organismes communautaires. À la fine pointe des technologies, le Centre St-Pierre offre aussi un service de production audiovisuelle et multimédia.

Le Centre St-Pierre est engagé dans la promotion des valeurs évangéliques, de la justice sociale et de la dignité humaine, de la démocratie et de la solidarité, de la foi en Dieu et de la spiritualité. Il offre des services de formation, d'accompagnement, d'intervention communautaire, prioritairement aux individus et aux groupes des milieux défavorisés et à ceux qui interviennent auprès d'eux. Par son action et son approche pédagogique, il favorise la prise en charge et soutient le développement individuel et collectif.

L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LA FORMATION CONTINUE

En tant que centre de formation, le Centre St-Pierre soutient les groupes et les organisations qui, à travers leurs actions, visent à développer chez les personnes une prise de conscience individuelle et collective de leurs conditions de vie et de travail en vue de transformer leur milieu. Dans son projet de formation et d'intervention, le Centre St-Pierre tient compte des réalités tant individuelles que collectives, tant psychologiques, spirituelles, culturelles que sociales, économiques et politiques. Le Centre St-Pierre, par son approche pédagogique, mise sur les connaissances et les expériences des individus et des groupes. Le Centre St-Pierre vise la prise en charge et l'autonomie des personnes et des groupes en leur fournissant les outils nécessaires à leur propre développement ainsi qu'à celui de leur milieu.

LES CHAMPS D'ACTIVITÉS

La formation et l'accompagnement des organismes communautaires ou d'économie sociale

Le Centre St-Pierre soutient la formation continue et le perfectionnement professionnel des personnes responsables de la gestion ou de la coordination et des équipes de travail des organismes communautaires afin d'améliorer leur efficacité d'intervention et d'optimiser les effets de leurs actions dans la collectivité. Le Centre outille aussi les personnes et les organisations dans leur prise de parole publique et dans leurs relations avec les médias. Le Centre St-Pierre travaille aussi différents projets qui visent à outiller ou à alimenter la réflexion des organismes communautaires et d'économie sociale. Pour ce faire, le Centre dispose d'une expertise multidisciplinaire en action communautaire, en communication, en gestion des ressources humaines, en prévention et règlement des différends, etc. Le Centre offre une vaste panoplie d'ateliers de formation allant de la planification stratégique, à la gestion du personnel en passant par les rôles et responsabilités d'un conseil d'administration.

La formation et l'accompagnement des personnes dans leur développement personnel et spirituel

Bâtir une société plus humaine implique que chaque personne renforce son identité personnelle, se réconcilie avec ses émotions et développe une vie relationnelle plus satisfaisante et ouverte sur le monde. Le Centre offre donc un large éventail de conférences et d'ateliers qui visent à soutenir les personnes dans leur croissance. Le Centre St-Pierre propose aussi des ateliers de réflexions spirituelles à toute personne en quête de sens et d'intériorité. Le Centre offre aussi des ateliers et des conférences permettant de découvrir une spiritualité pour le monde d'aujourd'hui ou de saisir la dynamique reliant la foi chrétienne et l'engagement social.

La psychothérapie

Le Service de psychothérapie a été mis en place il y a une trentaine d'années pour venir en aide aux personnes en détresse psychologique. Afin de rendre accessible à tous des services de qualité, les tarifs sont établis en tenant compte de la situation financière de la personne. Le Service de psychothérapie propose des démarches individuelles, de couple ou en famille. Il existe aussi un volet de médiation familiale pour les couples ayant des enfants et qui décident de se séparer.

L'accueil, la location de salles et l'animation

La location de salles a été mise en place dès le tout début du Centre St-Pierre. Le service d'accueil et de location de salles offre un service apprécié des personnes et des groupes qui cherchent un lieu accessible et professionnel pour tenir leur réunion. Quinze salles climatisées, ensoleillées, branchées à Internet et à coût abordable peuvent recevoir des groupes de 12 à 250 personnes. Des services de traiteur sont disponibles. Le Centre St-Pierre est accessible aux personnes handicapées. De plus, une équipe de personnes-ressources peut aussi animer, sur demande, des rencontres publiques, des assemblées générales, des colloques et diverses autres activités.

1.2. SAINT-PIERRE-APÔTRE : UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE PROPHÉTIQUE !

1201, RUE DE LA VISITATION, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 3B5

TÉLÉPHONE: 514-524-3791

COURRIEL : PAROISSESTPIERRE@BIZ.VIDEOTRON.CA

SITE INTERNET : WWW.STPIERREAPOTRE.ORG/

YOLAND OUELLET, O.M.I., CURÉ DES PAROISSES SAINT-PIERRE-APÔTRE ET SAINTE-BRIGIDE

L'Église Saint-Pierre-Apôtre est une communauté qui a saveur d'Évangile. Elle est inspirée par l'Évangile proclamé de dimanche en dimanche, comme de jour en jour. Elle se laisse interpeller par les attitudes même de Jésus de Nazareth : compassion, accueil inconditionnel, charité et justice quelque soit la condition humaine, la nationalité, la religion, l'orientation sexuelle, car nous avons tous et toutes la même dignité de fils ou fille de Dieu! Notre pastorale engage toute une communauté de gens dans une approche inclusive et ainsi se veut prophétique de ce que toute communauté chrétienne devrait être et de ce que le monde devrait devenir.

Le défi que relève bien cette paroisse est de former « corps » en plein milieu urbain où l'individualisme, l'anonymat et l'indifférence ont pris de l'ampleur. Plusieurs occasions sont offertes pour développer cet esprit communautaire : les rencontres de famille après les messes dominicales qui rassemblent plus de 200 personnes, le brunch mensuel qui rassemble 175 personnes en moyenne de septembre à mai, les groupes de soutien et de partage de foi les derniers dimanches du mois, et bien d'autres initiatives qui proviennent des gens qui s'impliquent de plus en plus dans la campagne de levée de fonds, ce qui permet de développer la fierté et le sens de l'appartenance des gens à cette communauté. L'Eucharistie demeure la plus grande force qui puisse créer et recréer sans cesse ce « corps », et le soin y est mis de dimanche en dimanche pour des liturgies nourrissantes intérieurement et interpellantes pour nous aider à faire « communauté » davantage, tout en respectant l'itinéraire spirituel que chacun de ses membres est en train de vivre en ne faisant parfois que passer chez nous pour un dimanche, pour un ressourcement.

Une attention particulière est donnée aux dissidents de l'Église afin qu'ils aient des lieux de prise de rencontre et de prise de parole afin d'y exprimer les critiques et les déceptions face à cette institution, pour favoriser une dissidence responsable et des voies d'avenir et de dialogue avec elle. Enfin, Saint-Pierre-Apôtre est en processus de fusion avec sa voisine, Sainte-Brigide qui ne conservera qu'une petite chapelle sous le portique de son magnifique clocher, suite à la vente de toute la propriété qui deviendra un Centre sociocommunautaire avec logements. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, en communion avec l'archevêque de Montréal qui reconnaît l'importance de cette pastorale dans son diocèse, continuent avec toute une équipe de pastorale, la mission d'évangélisation en milieu urbain. Ainsi, fidèle à ses origines historiques, la communauté chrétienne poursuivra son travail évangélique pour que soit respectée la dignité des méprisés, des exclus, des mal-aimés, des pauvres aux multiples visages. Tout un service d'accueil et d'accompagnement est offert par une équipe bien formée pour ces pauvres davantage blessés par la vie. Au nombre de 21, les Oblats ont également un Centre Missionnaire Oblat qui accueille des missionnaires du monde entier et soutient des œuvres de formation dans différents pays de mission.

1.3. LA CORPORATION LES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

ADMINISTRATION PROVINCIALE

3456, AVENUE DU MUSÉE, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 2C7

TÉLÉPHONE : 514-844-1924

COURRIEL : OMIMONTREAL@VIDEOTRON.CA

SITE INTERNET : WWW.OBLATS.QC.CA

JACQUES LALIBERTÉ, O.M.I., MEMBRE DU CONSEIL PROVINCIAL DES OBLATS ET DU BUREAU DE DIRECTION

LA MISSION

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée sont une congrégation religieuse catholique. Le fondateur, Eugène De Mazenod, est né à Aix-en-Provence en 1782 et mort à Marseille en 1861. La congrégation a été fondée en 1816 quand le fondateur, Eugène De Mazenod et ses premiers compagnons s'engagèrent auprès des populations délaissées du sud de la France.

Mgr Ignace Bourget s'assura de la venue des Oblats au Canada en 1841. Sous la pression des paroissiens du faubourg Sainte-Marie, pour obtenir un lieu de culte, une église et un presbytère, il a cédé aux Oblats, deux donations distinctes, des terrains situés au nord du boulevard René-Lévesque. Les Oblats devaient y ériger une église : (Saint-Pierre-Apôtre 1851) et un presbytère. Il s'agissait de la part de l'archevêché, des paroissiens et des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée du point de départ d'un formidable travail apostolique d'évangélisation de tous les gens du secteur environnant. L'impact d'évangélisation, non seulement auprès des gens du secteur, mais aussi auprès d'un milieu industriel en développement, fut extrêmement important. Ce fut également un lieu de rassemblement pour tous les mouvements d'Action catholique. Les Oblats, s'établirent aussi à Québec dans le quartier Saint-Sauveur. Ils rayonnèrent un peu partout en prêchant des retraites paroissiales ainsi qu'en fondant des maisons de retraite fermée. En même temps, ils se sont vus impliqués rapidement dans le travail pastoral auprès des Autochtones de par la volonté même de leur fondateur qui ne sut résister au désir de rejoindre ces pauvres parmi les plus pauvres.

Ces deux types d'engagements des Oblats - prédication et présence aux Autochtones - ont perduré aux XIXe et XXe siècles, d'un bout à l'autre du pays. Ils furent complétés par des engagements dans des paroisses, de même que par quelques implications dans l'enseignement : surtout à l'Université Saint-Paul (auparavant l'Université d'Ottawa) et dans des collèges notamment ceux de Rouyn et de Jonquière qui furent précisément fondés par les Oblats parce qu'ils se situaient en région. On doit noter également des centaines d'oblats québécois envoyés en mission à l'extérieur du pays, notamment au Lesotho (1923), en Haïti (1943), en Bolivie (1957) et au Chili (1948).

Ils fondèrent en 1929 la Jeunesse ouvrière catholique et furent impliqués dans le soutien et l'animation des mouvements d'action catholique ouvrière ainsi que dans différents services mis en place dans le sillage de ces mouvements, et ce, jusqu'au milieu des années 1970.